

Reçu le 14/03/2020

Publié le 15/06/2020

**L'approche Communicative Et Enseignement/Apprentissage Du FLE Dans
Le Contexte Plurilingue Ghanéen. Regard Sur Trois Manuels
D'enseignement : Arc-En-Ciel, Latitudes Et Panorama**

**The Communicative Approach and Teaching/Learning of FLE In The
Ghanaian Plurilingual Context. A Look at Three Teaching Manuals:
Arc-En-Ciel, Latitudes and Panorama**

Agbéflé Koffi GANYO*¹, Jatoo-Kaleo BABA A¹.

¹University of Ghana, Ghana

Résumé

La présente contribution se veut une étude descriptive et analytique du choix des manuels d'enseignement des langues étrangères dans le contexte plurilingue africain. Elle porte surtout un regard critique sur l'approche communicative vue au travers de trois manuels d'enseignement de FLE en vigueur dans les écoles secondaires au Ghana. Notre enquête, basée sur une démarche essentiellement qualitative, nous a conduit aux résultats selon lesquels l'environnement physique et les langues premières des apprenants de FLE au Ghana ne se sont pas prises en compte ni par les approches d'enseignement, ni par les manuels utilisés à cet effet. Cette marginalisation aussi bien de l'environnement physique que des langues conduit à l'échec de l'approche communicative pourtant recommandée pour l'enseignement de FLE au Ghana. En effet, les trois manuels (Arc-en-ciel, Latitudes, et Panorama) que nous avons analysés laissent entrevoir que les langues nationales ghanéennes ne sont pas prises en compte dans leur élaboration. Alors que le manuel Arc-en-ciel, tente de considérer l'environnement plurilingue africain dans lequel il est utilisé, les deux autres manuels nous semblent conçus pour un environnement plutôt monolingue européen.

Mots-clés : manuels d'enseignement, FLE, approche communicative, langues nationales, plurilingue

Abstract

This study is at once a descriptive and an analytic look at the choice of textbooks used in teaching foreign languages in the pluri-lingual African setting. It takes a critical look at the communicative approach as it is envisaged through three textbooks used in the teaching of FLE in Ghanaian secondary schools. Our research, which is basically a qualitative one, leads us to the conclusion that the physical environment as well as the First language of the learners of FLE in Ghana are not taken into consideration by both the methodological approach and the

Auteur correspondant : koffiganyoa@yahoo.fr.

textbooks used for the purpose. This lack of consideration of the physical environment and the language leads to a failure of the communicative approach recommended for the teaching of FLE in Ghana. Indeed, the three textbooks (*Arc-en-ciel*, *Panorama* and *Latitudes*) which we have analysed, reveal that local Ghanaian languages are not brought into the picture in their production. While *Arc-en-ciel* tries at taking into consideration the plurilingual African context in which it is used, the two other textbooks appear to have been conceived just for a monolingual European context.

Keywords: textbooks, FLE, communicative approach, national languages, plurilingual

L'Afrique fait face aujourd'hui aux phénomènes d'intensification et de complexification de la communication internationale dans son désir de s'ouvrir sur le reste du monde. Ainsi, plusieurs langues étrangères surtout indo-européennes se partagent le paysage linguistique africain aux côtés d'un parterre de langues africaines dont généralement on semble ne pas se soucier. On assiste donc de nos jours, dans les écoles africaines, à une utilisation systématique et intense des langues occidentales. Cette situation pourrait conduire inévitablement à l'abandon du patrimoine linguistique africain si jamais rien n'est fait pour le sauvegarder. En effet, dans la plupart des écoles africaines en général, l'anglais, le français ou l'espagnol etc. règne sans partage. Or, les apprenants dans ces contextes ont une connaissance d'autres langues, notamment les langues nationales de leur pays, avant leur entrée à l'école. Malheureusement, ce background linguistique des apprenants africains a été pendant longtemps considéré ou perçu comme un frein à l'apprentissage des langues européennes (anglais ou français dans notre cas de figure). Au Ghana, par exemple, le français est enseigné comme 3^e langue aux côtés de l'anglais et des langues nationales du pays ; on assiste là à une situation scolaire plurilingue dans laquelle se déroule l'enseignement/apprentissage du français dont la méthode recommandée est l'approche communicative. Mais, cette approche en vigueur dans la plupart des écoles africaines en général, au Ghana en particulier, semble ne pas être en adéquation avec les réalités plurilingues dans lesquelles baignent ces écoles. C'est donc à cela que s'attache la présente contribution qui se propose de porter un regard analytique sur trois manuels d'enseignement du FLE présents dans le système éducatif ghanéen et de montrer leur inadéquation avec les réalités plurilingues auxquelles font face les écoles au Ghana. Il s'agit de *Panorama*, *Latitudes* et *Arc-en-ciel*. La principale question à laquelle nous cherchons à répondre est la suivante : quels rapports peut-on établir entre ces trois manuels d'enseignement et l'approche communicative en milieu plurilingue ghanéen ? Avant de répondre à cette question, nous jugeons nécessaire de présenter de façon sommaire le paysage linguistique et scolaire du Ghana.

1. Généralités sur le paysage linguistique et l'enseignement bi/plurilingue au Ghana

Le Ghana est un pays plurilingue dont la langue officielle est l'anglais. En dehors de cette langue, l'Etat ghanéen encourage l'usage d'autres langues étrangères, du français notamment, pour une meilleure ouverture du pays sur le reste du monde. Le présent passage se propose de présenter de manière raccourcie le contexte linguistique du Ghana ; mais il sera surtout questions des langues nationales du pays, de l'anglais (langue officielle) et du français (langue étrangère).

1.1. Les langues nationales au Ghana

Abordant la question du nombre exact de langues nationales au Ghana, nous dirons que le débat

autour de cette question n'est pas encore clôt du fait de la diversité des langues et de leurs variantes dialectales. En effet, alors que selon Yiboe (2009 :2), on dénombre au Ghana entre 65 et 70 langues, Ayi-Adzimah (2010 :107) fait le point sur la situation linguistique en ces termes :

Le Ghana est un véritable pays multiethnique et multilingue : la population est une combinaison d'au moins soixante-et-quinze tribus différentes qui parlent autant de langues différentes. Tandis que Dzameshie (1988) estime qu'il y a entre 45 et 60 langues au Ghana, Boadi (1994 :5) les situe entre 36 et 50.

Tout ce qui précède nous amène à dire que le Ghana est caractérisé, comme la plupart des États africains, par une pluralité ethnique et linguistique, et qu'il faut encore des recherches dialectologiques appropriées pour trancher la question du nombre exact de langues parlées dans ce pays.

1.2- L'anglais et le français au Ghana

De nos jours, plusieurs langues étrangères se partagent ou s'insèrent aujourd'hui dans l'univers linguistique ghanéen ; mais dans ce passage nous nous intéressons au cas de l'anglais et du français. L'anglais est la langue officielle au Ghana. C'est, à l'image de bien d'autres pays, la langue du colon perpétuée par les gouvernements postcoloniaux. Cette langue est reconnue comme langue officielle par la constitution ghanéenne et ce statut qui est conféré à l'anglais, lui donne une place inégalable dans la sphère linguistique ghanéenne. Ainsi, l'anglais se trouve être la langue la plus présente dans les rapports sociaux au Ghana. De ce fait, les autres langues sont presque toutes mises au rancart ; et même les langues nationales quoiqu'il existe une « politique de valorisation de ces langues ».

En dehors de l'anglais, langue internationale, l'État ghanéen reconnaît le français comme deuxième langue internationale. Ainsi, le français occuperait également une place non négligeable. Cette position du français a été réitérée très souvent par les dirigeants du pays ; ce qui les a conduits à s'engager comme membre associé de la francophonie depuis 2006. Cependant, certains chercheurs (Amuzu, 2000 :80 et Ayi-Adzimah, 2010 :111) relèvent une rivalité subtile entre ces deux langues européennes (l'anglais et le français). Selon eux, le français est fortement ébranlé par le statut de l'anglais au Ghana. En effet, le français n'a qu'une très faible présence dans les interactions au Ghana, malgré tout ce que les textes officiels peuvent laisser croire.

2- Le FLE et l'enseignement bi/plurilingue au Ghana

Il se trouve aussi que la promotion et l'insertion des langues nationales et du FLE dans le système scolaire au Ghana sont caractérisées aujourd'hui par un certain laxisme de la part des principaux acteurs de l'éducation, à commencer par le ministère en charge de ce secteur, les parents d'élèves, les enseignants, et les élèves eux-mêmes. Cette situation dégradante est due à un manque de volonté politique comme c'est le cas dans la plupart des États africains (Napon, 1994). Or on sait avec Poth (1997) que l'élève apprend vite et mieux lorsque les enseignements se font dans sa langue maternelle ou dans toute autre langue de son environnement immédiat qu'il parle (Agbefle, 2012). Malheureusement au Ghana, l'enseignement du FLE et des langues nationales est négligé sur un certain nombre de points clés: négligences des méthodes adaptées au contexte plurilingue du pays, négligences des manuels d'enseignement et négligences de la formation efficiente et effective des enseignants. Toutes ces négligences freinent l'enseignement du FLE en milieu plurilingue ghanéen.

2.1- Quelle place réelle du FLE dans le système scolaire au Ghana ?

Parlant de la place du français dans les écoles au Ghana, nous pouvons dire que la politique linguistique de l'enseignement de cette langue est caractérisée par une certaine incohérence entre ce qui se dit et ce qui se fait (Agbéflé, 2014 : 26). En effet, alors que les textes officiels reconnaissent le français comme 2^e plus importante langue étrangère, on peut lire à travers les comportements des décideurs politiques que le Ghana n'aurait pas besoin d'une 2^e langue étrangère. Ainsi, la place théorique accordée au français semble se rapporter plutôt à des intérêts relationnels surtout économiques avec la France ; ce qui est avant tout contraire à la fonction première de la langue, qui n'est autre que le besoin communicatif. Malheureusement, on a l'impression que ceux-là même qui clament haut et fort que le français est la deuxième langue internationale au Ghana, manquent de conviction à cet effet. Sinon comment expliquer le fait qu'ils se montrent très peu impliqués dans la mise en œuvre de leur propre décision ? On a tout simplement l'impression qu'ils la sabotent. On peut en déduire donc que ce qui entrave la mise en place effective d'un bilinguisme exogène (anglais-français) au Ghana, c'est bien l'attitude avant tout des décideurs politiques (Agbéflé, 2014 : 25).

2.2- Problèmes de méthodes et échecs de l'enseignement du FLE au Ghana

La plupart des méthodes utilisées pour l'enseignement des langues (anglais et FLE) au Ghana sortent directement des maisons de publications occidentales et suivent des modèles pédagogiques de ces pays à caractère fortement ou principalement monolingue. De ce fait, l'on peut dire que beaucoup de ces méthodes ne répondent pas aux besoins de la situation ou du contexte de l'enseignement/apprentissage des langues en Afrique. En effet, ces méthodes importées ignorent pour la plupart des cas, les apports possibles des langues déjà parlées par les élèves, même si l'enseignant en fait usage « clandestinement » de son propre chef pour débloquer une difficulté quelconque pendant son enseignement. De même, ces méthodes font fi des cultures et de l'environnement immédiat des apprenants. Par exemple, dans les écoles ghanéennes, il est même souvent inscrit sur les murs des salles de classes l'avertissement suivant : DEFENSE DE PARLER LES LANGUES LOCALES. Ainsi, toute forme de recours aux langues nationales dans le cadre scolaire, en Afrique en général, se fait dans la « clandestinité ».

En ce qui concerne l'enseignement du FLE au Ghana, on peut dire que la plupart des Ghanéens avouent leur intérêt pour l'apprentissage de cette langue mais ils se plaignent des faiblesses de son enseignement dans un pays pourtant entourés de voisins francophones. Ces faiblesses conduisent à un échec de la politique linguistique du français dans ce pays. Les raisons de cet échec, vérifiable au niveau des résultats du BECE ou du WASSCE, sont diverses et comparables au cas des autres matières du système scolaire. Pourtant le cas du français, comme nous l'avons démontré plus haut, semble avoir une particularité liée aux méthodes d'enseignement, aux habitudes des professeurs et aux liens ou plutôt à l'absence de liens avec les autres langues de l'école (Casely-Hayford, Nutakor et al, 2010). Il semble effectivement urgent de se pencher sur le cas de l'utilisation et de l'efficacité de l'approche communicative au regard des manuels d'enseignement en vigueur dans ce pays.

3- Regards sur trois manuels d'enseignement de FLE au Ghana

Comme annoncé plus haut, notre étude a porté sur une analyse de 3 différents manuels de FLE en usage dans les écoles secondaires au Ghana. Il s'agit de : *Arc-en-ciel*, *Latitudes et Panorama*. Tous ces trois manuels ont des points forts et des points faibles par rapport à l'enseignement de

FLE en contexte plurilingue ghanéen et en rapport avec l'approche communicative qui se trouve être l'approche en vigueur dans les classes de FLE au Ghana.

D'un point de vue spécifique, il ressort de notre enquête que le manuel Arc-en-ciel est l'un des plus utilisés par les enseignants des SHS au Ghana, du moins par les enseignants que nous avons enquêtés. C'est, à en croire ces derniers, un manuel recommandé par le ministère en charge de l'éducation. Les points forts de ce manuel sont entre autre les images très axées sur les réalités socioculturelles des pays d'Afrique noire en général et du Ghana en particulier. Déjà à la page 1 de ce manuel, on peut voir par exemple, une case ronde, une famille visiblement habillées en tenues traditionnelles africaines... Bref, l'ensemble de ce manuel est conçu sur des réalités socioculturelles du milieu physique de l'apprenant africain. Ceci est donc en accord avec l'une des recommandations de l'approche communicative selon laquelle il faut tenir compte des réalités de l'environnement immédiat de l'apprenant afin de mieux capter son attention. On peut donc affirmer que le manuel Arc-en-ciel est un manuel endogène. Cependant, ce manuel souffre d'un certain nombre d'insuffisances. En effet, il s'agit d'un manuel qui privilégie beaucoup plus l'approche directe plutôt que l'approche communicative.

Sur le plan linguistique par exemple, on y rencontre très peu de références à l'anglais langue seconde des apprenants. De plus, il n'existe pas du tout de références aux langues nationales qui sont bien évidemment des L1 pour la plupart des apprenants. Par-ailleurs, les images qu'on retrouve dans ce manuel sont en blanc-noir ou très peu colorées donnant lieu à très peu d'attractivité. En dehors du manuel Arc-en-ciel, nous nous sommes intéressés à deux autres manuels de FLE qui eux, par-contre, sont à notre point de vue des manuels exogènes s'adressant à un public universaliste : *Latitudes et Panorama*

En ce qui concerne le manuel *Latitudes*, on peut affirmer que c'est un ouvrage basé sur l'approche actionnelle et dont les objectifs et le contenu ont été définis selon les principes du CECR (Cadre Européen Commun de Référence). On y rencontre une grande ouverture sur la pluralité des langues et des cultures comme en témoigne, à la fin du manuel, un grand lexique plurilingue en 5 langues (anglais, espagnol, portugais, chinois, arabe) étalé sur 11 pages avec plus de 650 vocables. Ici encore la prise en compte de la pluralité linguistique n'est qu'exogène. Les langues nationales des pays africains notamment celles du Ghana sont mises au rancart même si l'ouvrage met en place diverses stratégies permettant à l'apprenant d'acquérir les aptitudes nécessaires pour accomplir des tâches dans les domaines variés de la vie sociale, grâce à l'acquisition préalable de savoirs et savoir-faire communicatifs, linguistiques et culturels. Malgré tout, rappelons-le, la démarche reste actionnelle. Ainsi, la démarche de du manuel *Latitudes*, résolument actionnelle, trouve sa légitimité dans le processus d'acquisition. De ce fait, chaque unité propose à l'apprenant d'acquérir des éléments de langue-culture qu'il pourra réinvestir dans des productions guidées ou libres et dans des tâches concrètes de la vie quotidienne. Ces tâches impliquent l'apprenant dans des actions de communication qui s'inscrivent dans un contexte social clair et aboutissent à une production et à un résultat mesurable.

Le manuel *Panorama* est, quant à lui, axé sur la méthode directe du FLE. Ce livre prend essentiellement appui sur la culture franco-européenne. On y rencontre, dans une large mesure, l'histoire de la France, la vie quotidienne des Français : le café, le métro, les sports etc. Tout est donc centré sur la France ou sur la culture de l'Europe en général. Ici aussi, les images ne sont pas adaptées à l'environnement physique africain. Ces images sont pour la plupart franco-

françaises sauf quelques photos de personnes de races différentes qu'on retrouve aux pages 42 et 43. Par-ailleurs, les seules allusions faites aux réalités africaines sont plutôt des images aux pages 130 et 131 montrant le côté malpropre de l'Afrique : sécheresse, pollution d'eau, déforestation etc. Enfin, il faut préciser que le manuel *Panorama* est subdivisé en 6 unités étalées sur 190 pages. Mais très peu de place est faite à la phonétique et il n'existe quasiment pas de référence à aucune autre langue (ni anglais, ni langues africaines) alors que ce manuel est utilisé en milieu anglophone ghanéen, un milieu fortement plurilingue.

Conclusion

Notre contribution tire à sa fin. Il en ressort que l'enseignement du FLE au Ghana connaît plusieurs difficultés à cause de la place marginale réservée aux langues premières des apprenants qui sont généralement des langues nationales ghanéennes. En effet, dans l'usage de l'approche communicative en vigueur dans l'enseignement/apprentissage de FLE au Ghana, aucune place n'est faite aux langues nationales. Cette marginalisation se retrouve aussi bien dans l'approche que dans les manuels d'enseignement du français au Ghana et conduit à l'échec de cette approche elle-même. Les trois manuels (*Arc-en-ciel*, *Latitudes*, et *Panorama*) que nous avons analysés laissent entrevoir que les langues africaines en général, celles du Ghana en particulier, ne sont pas prises en compte dans leur élaboration. Alors que le manuel *Arc-en-ciel*, tente de considérer l'environnement plurilingue africain dans lequel il est utilisé, les deux autres manuels nous semblent conçus pour un environnement plutôt monolingue européen. Il ressort de notre contribution que ces manuels sont trop écartés des réalités socioculturelles et linguistiques des pays africains en général, du Ghana en particulier. Ainsi, la plupart des enseignants de FLE sont confrontés à des difficultés d'usage, aussi bien de l'approche communicative que des manuels qui sont mis à leur disposition. Selon nous donc, il semble urgent de refonder les méthodes ou approches pédagogiques en vue, non seulement de sauver la qualité ou l'existence de l'enseignement de la langue de Molière au Ghana, mais aussi de promouvoir l'intégration régionale tant voulue par les instances politiques de ce pays.

Bibliographie

AGBEFLE Koffi Ganyo, 2014, La place marginale du français au Ghana : Un statut bien trompeur sur les media et dans les écoles, in *International Journal of Humanities, Culture and Society (IJHCS)*, December, No1-3 Tunisia.

AGBEFLE Koffi Ganyo, 2012, *L'enfant, l'école et les langues nationales en Afrique noire francophone : la question de la langue d'enseignement à l'école primaire au Togo* », Thèse de Doctorat Unique en Sciences du langage, Option : Sociolinguistique et didactiques des langues, FLESH/Université de Lomé (UL) Togo.

AMUZU D.S.Y, 2000, Problèmes de bilinguisme au Ghana, In *KUUPOLE D. D. (Ed.), Coexistence of Languages in West Africa Takoradi* : st Francis Press LTD, p.72-87

AYI-ADZIMAH Daniel, 2010 *La maîtrise sémantico-syntaxique de la pronominalisation du complément d'objet indirect en contexte ghanéen*, Thèse de Doctorat en sciences du langage, Université de Strasbourg, France.

CASELY-HAYFORD, Laurent. et al., 2010, The Status of French Language Teaching and Learning across Ghana's Public Education System, Rapport d'évaluation soumis à l'Ambassade de France, <http://www.web.net/~afc/download3/Education%20Research/French%20Study%20Report/Final%20French%20Study%20Report%20November%202015.pdf>

NAPON Abou, 1994, *L'enseignement du français au Burkina Faso : méthodes et stratégies*, dans les Annales de l'Université de Ouagadougou, série A, vol VI, pp. 23-41

POTH Joseph, 1997, *L'enseignement des langues maternelles : une perspective psychopédagogique adaptée au contexte éducatif des pays plurilingues africains*. Collection guide pratique, LINGUAPAX, Centre International de Phonétique Appliquée, 27p.

YIOBE Kofi Tsivanyo, 2009, Politique linguistique et enseignement bilingue au Ghana, in *Glottopol revue de sociolinguistique* n° 13 *Politiques linguistiques et enseignements plurilingues francophones : entre langage, pouvoir et identité*, pp 127-138.